AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP - 4 - 7 - 77452044

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
C. C. P. : La Source 4604-25 C

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

BULLETIN TECHNIQUE N° 152 — 30 JUIN 1977

LE PHYLLOXERA DU POIRIER

Le Phylloxera du poirier (Aphanostigma piri) est un ravageur qui, depuis quelques années, fait localement des dégâts très importants. Identifié il y a sept ans dans la région orléanaise, il existait vraisemblablement depuis beaucoup plus longtemps mais le dégât le plus caractéristique (pourriture débutant à l'oeil du fruit) était attribué à des attaques de champignons. En 1974 et en 1976 des pertes de récolte parfois très importantes ont été observées dans la région d'ORLEANS et dans un certain nombre de vergers de l'Indre-et-Loire.

Les autres régions productrices de poires ne sont pas épargnées ; ce ravageur a été observé dans la région de BORDEAUX, en BOURGOGNE et dans la vallée de la Durance et du Rhône et dans toute la vallée de la Loire.

Ce bulletin a donc pour but de rappeler la biologie de ce ravageur et de résumer les résultats de l'expérimentation conduite depuis deux ans par le Service de la Protection des Végétaux pour tenter de résoudre ce grave problème.

BIOLOGIE

Le Phylloxera du poirier est un puceron qui passe la mauvaise saison sous forme d'oeufs d'hiver plus ou moins cylindriques, de couleur brun - orangé, de 0,3 mm de long. Ces oeufs sont déposés dans les anfractuosités des écorces, dans les mousses des troncs, des rameaux ou dans la partie nécrosée du sommet des bourses. Ces oeufs éclosent en Mai-Juin et donnent naissance à des larves femelles.

La jeune larve, de couleur jaune-vert, se déplace activement. Son rostre très long lui permet de puiser sa nourriture dans les tissus végétaux. Cette larve se transforme en adulte en un mois environ. La femelle adulte est incapable de se déplacer. Elle se fixe dans les lieux abrités de la lumière, généralement dans les bourses ou plus tard, vers le mois de Juillet, dans l'oeil du fruit. Chaque femelle pond de trente à cinquante oeufs et rapidement les générations se chevauchent.

Les oeufs d'été sont un peu plus gros ($\frac{1}{2}$ mm), plus colorés que les oeufs d'hiver. Ils sont pondus en paquet puisque les femelles ne peuvent pas se déplacer.

Vers la fin du mois d'Août, certaines femelles, appelées sexupares, pondent des oeufs sexués, donnant naissance à des femelles et à des mâles. A partir de cette époque, on peut donc trouver en même temps, des oeufs d'été et des oeufs issus de ces femelles sexupares.

Les mâles et les femelles issus de sexupares restent mobiles toute leur vie. Les femelles, après fécondation, pondent un oeuf unique dans un endroit bien protégé. La ponte des oeufs d'hiver débute vraisemblablement au mois de Septembre.

Le Phylloxera du poirier n'a donc pas de stade ailé. Ce sont les jeunes larves qui, en se déplaçant activement, vont être à l'origine de nouveaux foyers. La dissémination du ravageur se fait de proche en proche grâce à ces jeunes larves migrantes. On ignore encore le mode de dissémination d'un verger à l'autre.

SYMPTOMES ET DEGATS

Le dégât le plus caractéristique est la nécrose de l'oeil du fruit qui apparaît généralement fin Août - début Septembre. Les piqûres nutriciales provoquent près de l'oeil du fruit des taches irrégulières qui se nécrosent, pourrissent et sur lesquelles se développent rapidement des champignons secondaires. Les fruits atteints

.../...

P113

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

mûrissent plus vite. En général, les dégâts sont plus graves sur les variétés tardives. La Passe - Crassane est la plus touchée.

Il est à remarquer que dans les vergers infestés, certains fruits peuvent porter des colonies sans qu'apparaissent la nécrose et la pourriture. On ne connaît pas la raison de cette absence de dégâts. Il arrive parfois que ces fruits infestés mais ne présentant pas des symptômes à la récolte, se nécrosent pendant leur conservation.

Il semble également que les situations humides soient favorables à ce ravageur.

Dans certains vergers, des dépérissements de bourses pourraient également être attribués au Phylloxera ; toutefois cela demande confirmation.

Les pertes de récolte sont très variables d'un verger à un autre et d'une année à l'autre. Pour des raisons encore encore inconnues, à des années de grands dégâts peuvent succéder des années sans attaque importante.

Toutefois des observations ont montré que des froids tardifs, au printemps, survenant après l'éclosion des fondatrices provoquent une mortalité importante notamment en vergers désherbés. L'enherbement réduirait cette mortalité.

METHODES DE LUTTE

Aucune méthode de lutte étant actuellement satisfaisante une expérimentation est conduite depuis deux ans par le Service de la Protection des Végétaux dans les régions les plus touchées par le Phylloxera : notamment la région Centre, les Pays de la Loire et l'Aquitaine.

En 1976 quatre matières actives ont été essayées et comparées entre elles :

MATIERES ACTIVES	PRODUIT COMMERCIAL	DOSE DE MATIERE ACTIVE/HL
OMETHOATE	Folimate	60 g
DICHLORVOS	Nogos	100 g
PIRIMICARBE	Pirimor	37,5 g
METHOMYL	Lannate	50 g

Suivant les essais 4 à 13 traitements ont été réalisés de Juin à Septembre lors de la migration des jeunes larves vers les fruits. Il est à noter que cette année cette migration n'a pas encore commencé.

Dans l'ensemble des essais il se dégage les points suivants :

- des parcelles traitées à l'OMETHOATE présentaient des populations de Phylloxera supérieures à celles du témoin; cela s'expliquerait par le fait que cette matière active favoriserait la multiplication du Phylloxera en détruisant l'un de ses ennemis naturels : un névroptère.
  Son emploi est donc à proscrire dans tous les vergers contaminés
- Avec le PIRIMICARBE et le METHOMYL une légère diminution des dégâts a été observée, mais ce n'est qu'avec le DICHLORVOS qu'une réduction de 10 à 30 % des nécroses a été enregistrée .

Les résultats obtenus sont donc encore limités et le Service de la Protection des Végétaux poursuit ses essais afin de mettre au point une méthode de lutte efficace et économiquement valable.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS

... ...